

JEAN CAPIEVIC



Jean Capiévic est né en 1923. Ajusteur-outilleur jusqu'à la première année de la guerre, il est membre de la Jeunesse communiste dès 1937. En 1940, il est dans Paris occupée l'un des organisateurs des «Bataillons de la Jeunesse», première force armée de la Résistance intérieure à l'occupant. Il sera démobilisé en 1945 après un an de formation à l'Ecole des Officiers de Saint-Maixent.

Son combat patriotique lui vaut l'estime des anciens combattants de toutes opinions. Il est lieutenant honoraire, titulaire de la Croix du combattant volontaire, chevalier du Mérite civique et militaire.

Après la guerre, il devient journaliste. D'abord à «La Vie Ouvrière», puis dirigeant de quotidiens démocratiques. De 1959 à 1978, il est au secrétariat de la Fédération du Rhône du Parti communiste français, et de 1961 à 1979 membre du Comité Central du PCF.

Conseiller général du canton de Bron depuis 1973, maire de Vaulx-en-Velin depuis 1977, il est membre du Bureau du Conseil de la région Rhône-Alpes, et administrateur élu de l'Hôpital psychiatrique départemental du Vinatier.

FRANÇOISE PAGANO



Suppléante de Jean Capiévic, Françoise Pagano est née en 1938 à Lyon, dans une famille catholique d'idées patriotiques et ouvertes au progrès, la famille Terrenoire. Son oncle Louis, Résistant torturé, déporté à Dachau, fut ministre du Général de Gaulle.

Ancienne animatrice d'un mouvement de jeunesse, militante de l'Union Nationale des Etudiants de France au temps de la guerre d'Algérie, puis professeur d'anglais (elle exerce à Décines), son expérience de syndicaliste enseignante l'amena à adhérer au Parti communiste français. Elle fut longtemps secrétaire de la section de Meyzieu du PCF, membre du Comité fédéral de son parti, elle est depuis 1977 maire adjointe de Meyzieu.

Vu, le candidat

JEAN CAPIEVIC

(suppléante : **Françoise PAGANO**)

**présentés par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
pour réussir le changement avec une majorité
de gauche et un gouvernement d'union**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je me présente à nouveau à vos suffrages, accompagné de ma suppléante, Françoise Pagano.

Mais cette fois, c'est dans une situation nouvelle. Pour la première fois depuis 23 ans une Majorité et un Président de gauche existent dans notre pays. Me voici donc, avec mon parti, membre de la majorité présidentielle.

Cette situation, j'ai contribué ici de toutes mes forces à la créer par une action constante et tenace contre le pouvoir de Giscard, celui de l'argent-roi, et pour le rassemblement populaire et l'union des forces de gauche.

La première victoire remportée, il faut en assurer une seconde, décisive pour notre vie quotidienne et pour l'avenir ; sortir notre pays de la crise qui l'enserme, relancer l'économie, maîtriser la hausse des prix, liquider le chômage et, à ces fins, satisfaire rapidement à des revendications pressantes pour les travailleurs et tout notre peuple.

En somme : justice sociale, égalité des chances, fraternité entre les hommes, développement des libertés, dans une France jouant en Europe et dans le monde un rôle actif pour le désarmement et la paix.

Cette politique nouvelle ne peut être l'œuvre d'un seul parti, ni d'un seul homme.

Pour réussir le changement, il faut élire à présent une majorité de gauche solide et durable à l'Assemblée Nationale. Comment le serait-elle sans la présence de députés communistes suffisamment nombreux ?

ET IL FAUT ENSUITE METTRE EN PLACE UN GOUVERNEMENT D'UNION COMPRENANT ENFIN DES MINISTRES COMMUNISTES AUX CÔTES DES SOCIALISTES. Si vous voulez, cela, si vous considérez que c'est aller ainsi dans le sens du progrès, de l'efficacité, de la consolidation et de la force du nouveau pouvoir devant la tâche immense à accomplir, vous m'apporterez votre soutien.

Si vous voulez cela, il faut au premier tour, le 14 juin, que se portent sur mon nom et celui de ma suppléante beaucoup de voix d'hommes et de femmes de gauche, beaucoup de voix de jeunes, de démocrates.

Cette élection comporte deux tours. La gauche est majoritaire dans cette circonscription. Profitez du premier tour pour dire franchement et sans crainte, avec votre bulletin de vote, votre opinion profonde sur la nécessaire association des communistes au gouvernement prochain.

Quant à nous-mêmes, les candidats, vous nous connaissez bien. Vous nous avez vus «sur le terrain», toujours attentifs aux besoins des travailleurs, de leurs familles, toujours fidèles à l'union des forces populaires.

La gauche, le peuple travailleur, les démocrates peuvent et pourront toujours compter sur nous.

A présent, à vous de décider.

Je vous fais confiance.

